

Maire conduit à l'Hôtel de Ville ses invités, Son Excellence et sa suite. Dans la belle salle des séances, M. le Maire reçoit officiellement l'Evêque d'Angers. Dans une délicate harangue, le premier magistrat de la ville dit sa joie de l'honneur qui lui revient d'avoir à présenter à Son Excellence les vœux de la Municipalité. Il tient à souligner la parfaite courtoisie des relations qu'elle entretient avec tous et l'entente habituelle qui permet de rechercher le plus grand bien des administrés et la prospérité de la cité. Il lève son verre en l'honneur de Monseigneur. Celui-ci répond aimablement et félicite M. le Maire d'avoir à administrer une petite ville dont le passé glorieux ferait envie à de plus importantes. Son Excellence connaît et rappelle avec beaucoup de grâce les événements et les personnages qui ont illustré Baugé... A son tour Monseigneur lève son verre de ce vin d'Anjou, toujours agréable à retrouver, dit-il, à la prospérité de Baugé. Il s'entretient ensuite avec les membres du Conseil et les invités, ayant un mot aimable pour chacun avant de quitter le Château pour la visite des malades à l'Hôpital et aux Incurables.

Les Baugeois n'oublieront pas cette réconfortante journée du 5 novembre 1950.

R. P.

### **La Mission de Noyant-la-Gravoyère**

Du 15 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, la paroisse de Noyant-la-Gravoyère a vécu des jours d'une ferveur inconnue depuis longtemps. Il est vrai que le succès de cette Mission tant attendue, les missionnaires, chargés à la suite de la guerre, n'ayant pu venir plus tôt, était chaudement recommandé à la Sainte Vierge depuis de longs mois.

Le 14 octobre, enfin, nous arrivent de Nantes deux missionnaires de l'Immaculée Conception, le Père Amiand et le Père Poidras. A peine débarqués, ils s'en vont dans les écoles pour mettre au point avec les enfants la fête qui marquera l'ouverture de la Mission. Et cette fête est un succès, un succès et une promesse ; les fidèles ont entendu l'appel lancé au deux Messes du dimanche et sont venus en si grand nombre que l'Eglise est presque trop petite. Tous les espoirs sont donc permis pour les jours à venir car les assistants auront à cœur de se faire apôtres et d'amener le plus possible de parents, d'amis, de voisins à ces grandes réunions communes.

Dès ce premier jour, en effet, les Pères ont conquis leur auditoire par leur parole directe, simple et claire, par la variété des chants et des prières, par le bon goût et la sobre élégance des décorations. Plusieurs fois par semaine, les foules se presseront pour se consacrer à la Sainte Vierge, adorer le Saint-Sacrement, prier pour les morts, renouveler les promesses du baptême, apprendre à sanctifier le travail ou vénérer le Christ. Ces jours-là dans une église dont les dimensions de chapelle de secours ne répondent plus aux besoins d'une population considérablement accrue, il faudra réaliser des prodiges d'organisation et d'habileté pour caser tout le monde et faire circuler, dans une allée réduite à sa plus simple expression, des cortèges qui donneront couleur et vie à la cérémonie. Mais chacun y met du sien et les missionnaires remarquent avec plaisir la docilité, l'attention des fidèles et qu'à Noyant on n'a pas peur de prier et de chanter en commun.